

---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

p-ISSN: 2756-7532

e-ISSN: 2756-7524

Numéro spécial 2, janvier 2024

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 2, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 2, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

---

## REVUE LES TISONS

---

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 2, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 2, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524



---

## REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par  
**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 2, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

p-ISSN: 2756-7532; e-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)  
S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

#### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

#### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.



## NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>de</sup> éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,  
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,  
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRETARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,  
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina  
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli  
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr  
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,  
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste  
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO  
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en  
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.  
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant  
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas  
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,  
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.  
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des  
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Anthropologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT,



Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## Table des matières

Disparité socio-spatiale dans la pré-collecte des ordures solides ménagères à Agoè-Nyivé au Togo ... DANDONOUGBO Iléri, TEDE Komlan Kounon Étienne, HETCHELI Follygan .....	13
Société et Ontologie fondamentale : une com-préhension heideggerienne du social ... N'DOUA Kouassi Clément .....	41
Contribution du pôle de croissance de Bagré à la sécurité alimentaire ... SERE Seydou, KIENTEGA Nabonswindé.....	57
Serge Latouche et le projet de la décroissance : une déconstruction du mythe du développement ... CAMARA Issouf, SORO Torna	83
<i>Au nom de la terre</i> : entre l'écriture de l'insignifiant et la dramatisation de la violence ... SORO N'golo Aboudou, ADJOUMANI Yaoua Bio .....	101
La conciliation comme alternative au procès : les mécanismes et défis d'un mode alternatif de gestion des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles au Burkina Faso ... MOYENGA Paul-Marie .....	121
L'interférence du conte dans le théâtre africain : les cas d'Assémien Déhylé, roi du sanwi et Au nom de la terre ... CAMARA Pornon .....	145
Les activités de loisir des étudiants de Licence de l'Université Norbert ZONGO au Burkina Faso : Place dans la vie, types d'activités, conditions et stratégies de pratiques ... OUEDRAOGO Gouriyamba, ZONGO Ouambi Charles, TIONON Kiswensida Fidèle.....	163
A Comparative Assessment of Capitalism Failing the Masses in Francis Scott Fitzgerald's <i>The Great Gatsby</i> and John Steinbeck's <i>Of Mice and Men</i> ... PLASSI Hayéga, THON ACOHIN Manzama-Esso .....	191
De l'identitaire à l'économique au Burkina Faso : la poterie, entre contraintes et perspectives ... ZOROMÉ Souleymane.....	211



**Les activités de loisir des étudiants de Licence de  
l'Université Norbert ZONGO au Burkina Faso :  
Place dans la vie, types d'activités, conditions et  
stratégies de pratiques**

*Leisure activities of undergraduate students at  
Norbert ZONGO University in Burkina Faso: Place  
in life, types of activities, conditions and practice  
strategies*

OUEDRAOGO Gouriyamba, *Doctorant*  
Université Joseph KI-ZERBO  
ZONGO Ouambi Charles, *Assistant*  
École Normale Supérieure  
TIONON Kiswensida Fidèle, *Étudiant/ISSDH*

Article disponible en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

**Pour citer cet article**

---

OUEDRAOGO Gouriyamba, ZONGO Ouambi Charles, TIONON Kiswensida Fidèle, 2024, « Les activités de loisir des étudiants de Licence de l'Université Norbert ZONGO au Burkina Faso : Place dans la vie, types d'activités, conditions et stratégies de pratiques », *Revue LES TISONS/RISHS*, Numéro spécial 2, janvier, p. 163-189.

**Résumé :** La place des loisirs dans l'épanouissement social des apprenants a été maintes fois démontrée par les récréologues et les sociologues des loisirs. Au Burkina Faso, les actions entreprises en milieu universitaire pour faciliter l'accès des étudiants aux loisirs existent mais sont insuffisantes. Cette situation contraint ces étudiants à développer leurs propres initiatives. La présente recherche ambitionne de comprendre les démarches gymniques que les étudiants de Licence de l'Université Norbert ZONGO (UNZ) de Koudougou effectuent dans le cadre de la consommation de leur temps libéré. Pour ce faire, elle va successivement chercher à appréhender l'entendement et la place que ces étudiants réservent aux loisirs, à identifier leurs activités de loisirs et analyser les conditions de pratiques et les stratégies de pratiques développées par ces derniers. Pour l'atteinte de ces objectifs, il a été utilisé une enquête par questionnaire auprès de 200 étudiants de Licence. Les résultats issus de cette enquête attestent que les étudiants de Licence de l'UNZ concèdent aux loisirs leur rôle de vecteurs de bien-être et sont plus friands des loisirs sportifs et socio-éducatifs. En plus, ces étudiants sont résilients en matière de pratique de loisirs car ils arrivent à se créer une multitude de formes de plages de loisirs malgré les insuffisances constatées dans les initiatives développées par les autorités universitaires. L'élaboration d'une stratégie universitaire de promotion de loisirs faciliterait mieux l'accès d'un plus grand nombre d'étudiants de Licence de l'UNZ aux loisirs et partant de l'ensemble des étudiants de l'UNZ.

**Mots-clés :** Activités de loisir- étudiants de Licence - bien-être - stratégies de pratique - Université Norbert ZONGO

**Abstract:** *The place of leisure in the social development of learners has been demonstrated many times by recreationologists and sociologists of leisure. In Burkina Faso, actions undertaken in universities to facilitate students' access to leisure activities exist but are insufficient. This situation forces these students to develop their own initiatives. This research aims to understand the gymnastic procedures that undergraduate students at Norbert ZONGO University (UNZ) in Koudougou carry out as part of the use of their free time. To do this, it will successively seek to understand the understanding and place that these students reserve for leisure, to identify their leisure activities and analyze the conditions of practice and the practice strategies developed by them. To achieve these objectives, a questionnaire survey of 200 undergraduate students was used. The results of this survey attest that UNZ undergraduate students recognize leisure as a vector of well-being and are more fond of sporting and socio-educational leisure activities. In addition, these students are resilient in terms of leisure activities because they manage to create a multitude of forms of leisure activities despite the inadequacies observed in the initiatives developed by the university authorities. The*

*development of a university strategy to promote leisure activities would better facilitate access to leisure activities for a greater number of UNZ undergraduate students and therefore for all UNZ students.*

**Keywords:** *Leisure activities, Undergraduate students, Well-being, Practice strategies, Norbert ZONGO University*

## **Introduction**

Les activités de loisir ou encore les loisirs sont des activités de diverse nature pratiquées par l'Homme pendant son temps libre en vue de s'épanouir. Robinson et Godbey (1997) ont remarqué deux faits entre 1965 et 1995, l'accroissement du temps libre et l'amélioration de la considération de sa prise en compte dans la vie quotidienne des populations. Rauch (1986), lui avait constaté que le découpage entre vie quotidienne et vie de travail avait donné une place importante aux activités de loisir et au fur et à mesure, l'Homme les considérait comme une composante de sa vie. Pour le Sociologue des loisirs Samuel Nicole cité par Diallo (1993), les origines d'une telle évolution proviennent de la prise de conscience de l'Homme sur les différents rôles des loisirs.

Les bénéfices des loisirs s'invitent dans toutes les dimensions vitales de l'Homme, santé, collaboration sociale, culture, éducation, bien-être... (Bellefleur, 2002) et ne tiennent compte d'aucune caractéristique que ce soit, âge, sexe, appartenance ethnique et sociale (Dattilo, 2015). La pratique des loisirs en milieu scolaire et universitaire permet d'acquérir non seulement les bienfaits globaux de bien-être mais aussi d'avoir des bienfaits spécifiques en rapport avec l'éducation et l'apprentissage (Houngan, 1996).

Roy et al., cités par Bouda (2020), ont montré que les étudiants qui sont inscrits dans les structures d'animation des activités parascolaires se distinguent nettement des autres étudiants par leur abnégation au travail, leur esprit civique, leur maîtrise de soi et leur sens de responsabilité. Mieux, Pronovost (2005) démontre que l'engagement pour la pratique régulière des activités de loisirs d'origine sportive, culturelle et sociale en milieu universitaire va de pair avec le rendement académique. Pour cet auteur, ces activités permettent aux étudiants de développer une image positive d'eux-mêmes et elles sont capables de diminuer les troubles de

comportements des étudiants notamment ceux dus aux surcharges d'emploi de temps et aux solitudes.

En réalité, dans les établissements d'enseignement supérieur, les étudiants sont astreints aux intenses travaux intellectuels. L'étudiant est "pris en sandwich" entre occupation du temps pour la prise des cours magistraux, des travaux dirigés et des travaux pratiques auquel se greffe celle du temps de révision des leçons, sans oublier d'autres occupations sociales. Une telle situation est capable d'engloutir l'esprit de l'étudiant. On s'en souvient de ces écrits de Infowakat.net du 20 Mars 2021.

Du 17 au 27 mars 2021, les étudiants en médecine de l'Université Joseph Ki-ZERBO étaient en examen. A seulement quelques jours avant l'examen, il leur a été proposé huit modules de cours à apprendre. Cela a été une rude épreuve pour certains qui ont "pété les plombs". Conséquence, bon nombre d'entre eux n'ayant pas pu composer se sont retrouvés sur les lits d'hospitalisation en psychiatrie pour la prise en charge médicale. (Infowakat.net, 2021, p. 1).

Les écrits de la même source montrent que de telles situations s'expliquent par le manque de temps de loisir et face à de telles situations la première solution préconisée est de faire appel aux pratiques de détente et de divertissement comme la note le psychosociologue Dr KOUMA.

Si on a "craqué", il existe plusieurs solutions. Une des solutions c'est qu'en étudiant, il faut s'accorder des pauses, des plages de détente. Soit on mène d'autres activités distractives qui vont nous permettre de revenir et de recharger notre batterie avec plus de détente et de repos. Cela permet de ressourcer sa cognition. (Infowakat.net, 2021, p. 3).

Les loisirs jouent donc le rôle de réparateur du dysfonctionnement mental tout en établissant le bien-être psychologique. On comprend donc pourquoi Bouda (2020) avait suggéré aux autorités universitaires de l'Université Joseph KI-ZERBO d'organiser des séances de pratiques sportives, de projections cinématographiques, de prestations théâtrales et musicales, de kermesses et de jeux de sociétés de façon régulière dans

les différentes cités universitaires de la ville de Ouagadougou. En fait, les étudiants ont réellement besoin de temps libre pour se détendre et se divertir, donc un temps pour occuper sainement leur temps hors étude.

Le manque de temps de loisir ou sa mauvaise planification en milieu universitaire peuvent pousser les étudiants censés être les futurs cadres du pays à la pratique d'activités conduisant aux comportements antisociaux ou autodestructeurs comme l'alcoolisme, l'abus du tabac, la drogue, les suicides, etc. Pour éviter de tels actes, des actions doivent être développées par les gouvernants de chaque pays ou les responsables universitaires afin de "fabriquer" des étudiants épanouis et responsables.

En France, depuis 1936 un ministère chargé de la promotion des loisirs a été créé. Sa collaboration avec celui chargé de l'enseignement supérieur ont permis aux universités de s'organiser et de mettre à la disposition des étudiants une diversité d'infrastructures de loisirs et des lieux d'échanges socio-culturels au sein des campus. Le gouvernement burkinabè convaincu que les loisirs constituent un instrument fiable de l'amélioration de la qualité de vie des populations a créé en 2006 la Direction Générale des Loisirs (DGL) devenue en 2022 la Direction Générale des Activités Physiques et des Loisirs (DGAPL).

Il a aussi élaboré de nombreux textes juridiques et de documents politiques. En milieu universitaire, dans l'optique de créer des moments de bonheur au profit des étudiants, l'Etat burkinabè à travers la DGAPL et le Fonds National pour la Promotion des Sports et des Loisirs (FNPSL), appuyé par certaines institutions privées et partenaires font la promotion des loisirs par la réalisation d'infrastructures et la tenue des séances de sensibilisation. Des cours de récréologie sont dispensés dans certains instituts pour mieux faire comprendre les loisirs et former des professionnels de loisirs.

On s'en souvient qu'en 2018, le FNPSL avait financé la réalisation de deux plateaux omnisports à l'UNZ. Un tel nombre est bien loin de permettre la pratique de loisirs de 16.000 étudiants ([www.uni-koudougou.bf](http://www.uni-koudougou.bf)). L'enquête exploratoire a permis de faire les constats suivants :

L'UNZ ne dispose pas d'un centre socio-culturel et d'un espace aménagé pour la tenue de manifestations ou de prestations

culturelles. Les cités universitaires sont presque dépourvues d'infrastructures et d'équipements de loisirs ; on y rencontre que les salles télé. L'UNZ organise souvent des manifestations culturelles, sportives et artistiques au profit des étudiants sur des espaces de fortune. De telles manifestations sont organisées une ou deux fois par an et durent des années et des années quand elles sont d'envergure nationale. On se rappelle que, c'est depuis 2010, que l'UNZ a abrité les Jeux Universitaires du Burkina Faso (JUBF 2010). Un évènement qui est considéré comme la cheville ouvrière de l'épanouissement de l'étudiant burkinabè dans son cadre d'apprentissage ([www.cenou.bf](http://www.cenou.bf)) ;

Depuis 2014, l'UNZ n'a que trois professionnels qui sont chargés d'animation les activités socio-culturelles, sportives et de loisirs au sein du campus. Un nombre qui est sans doute infime pour la planification et l'organisation des différentes activités ;

Il n'existe pas de collaboration formelle entre les autorités universitaires et celles des directions provinciales et régionales chargées de la promotion des sports, des loisirs, de la culture et du tourisme. Pourtant, l'établissement d'une telle collaboration peut ouvrir des facilités d'encadrement et de sensibilisation en matière de loisirs.

Au vu de toutes ces insuffisances que l'UNZ présente au niveau infrastructurel et d'équipements de loisirs, au niveau du personnel de promotion de loisirs et au niveau de la collaboration inter-institutions administratives, on est tenté de se poser la question centrale suivante : comment les étudiants de Licence de l'UNZ s'arrangent-ils pour pratiquer leurs activités de loisir ?

Pour satisfaire notre curiosité relative à cette acrobatie des étudiants que nous voudrions bien comprendre, nous avons présupposé que : les étudiants de Licence de l'UNZ sont résilients en matière de pratique de loisirs car ils arrivent à se créer une multitude formes de plages de loisirs malgré les insuffisances constatées dans les initiatives des autorités universitaires. La vérification d'une telle suspicion ne saurait être faite sans au préalable connaître l'entendement et la place que ces derniers réservent aux loisirs dans leur vie ainsi que les activités de loisirs qu'ils adorent plus. A l'issue de cette vérification, des solutions peuvent être proposées



pour un l'accès d'un important nombre d'étudiants de ce deuxième plus grand temple du savoir du pays aux loisirs.

## **1. Cadre d'étude**

Ici nous abordons la présentation et la justification de la zone d'étude, mais aussi l'approche scientifique.

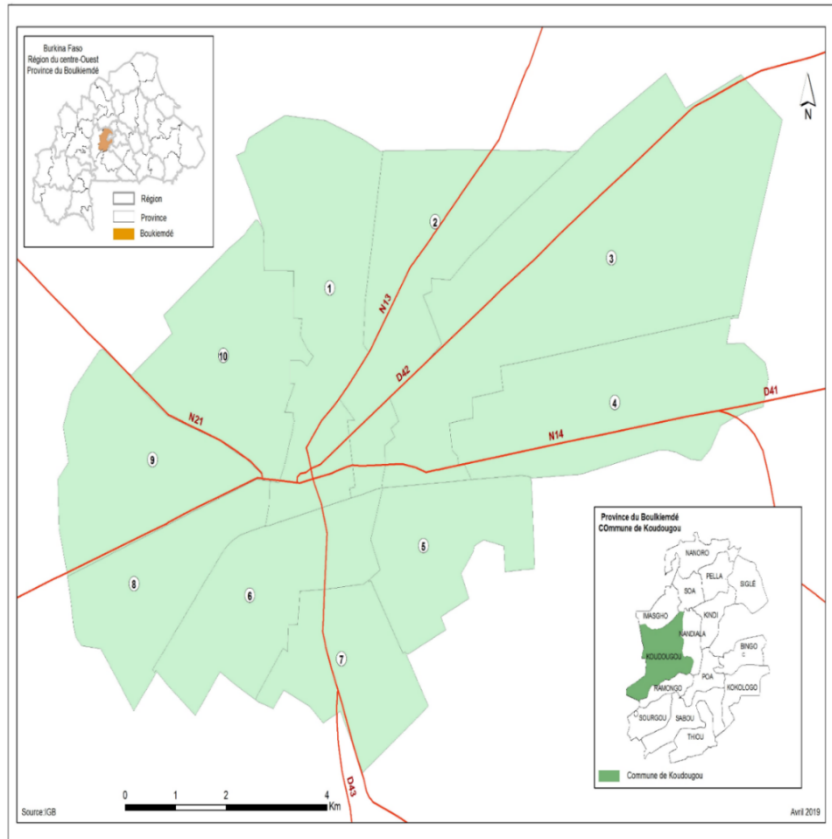
### ***1.1. Présentation et justification de la zone d'étude***

La ville de Koudougou est située au Centre-Ouest du Burkina Faso à environ 100 km de sa capitale Ouagadougou. Elle a une population de 160 207 habitants (RGPH, 2019) constituée majoritairement de jeunes, la tranche d'âge comportant plus d'étudiants. La ville regorge de nombreux établissements d'enseignement primaire, post-primaire et secondaire publics et surtout privés, des écoles de formation professionnelle et des établissements d'enseignement supérieur.

Parmi les établissements d'enseignement supérieurs, on a l'Université Norbert ZONGO. Elle est située au côté sud de la ville au bord de la Route Nationale (RN) 14 reliant Ouagadougou-Dédougou. Cette université autrefois appelée Université de Koudougou a vu le jour le 31 Août 2005 par le décret N° 2005-460/PRES/PM/MESSR/MFB. C'est le 27 Juillet 2017, qu'elle a été baptisée Université Norbert ZONGO (UNZ), en hommage au célèbre journaliste d'investigation et fils de la région, Norbert ZONGO.

Ce temple du savoir, considéré comme la deuxième grande université du pays comptait en 2020 plus de 16.000 étudiants ([www.uni-koudougou.bf](http://www.uni-koudougou.bf)) venus majoritairement des quatre coins du pays et des pays environnants. Les étudiants sont inscrits dans quatre filières que sont : Unité de Formation et de Recherche (UFR) Sciences Economiques et de Gestion (SEG), UFR Lettres et Sciences Humaines (LSH), UFR Sciences et Technologies (ST) et Institut Universitaire de Technologie (IUT). Les étudiants de cette université participent régulièrement aux compétitions de sport et d'activités culturelles organisées par les ministères chargés de l'enseignement supérieur, des sports, des loisirs, de la culture, des arts, du tourisme et de l'action sociale.

*Carte 1 : Situation géographique de la ville de Koudougou*



### *1.2. Approche scientifique*

Cette recherche s'inscrit dans le domaine des sciences sociales. Elle convoque simultanément les approches des Sciences de loisirs (Récréologie) centrées sur les modes de consommation des loisirs et les approches de la Sociologie des loisirs et celles de la sociologie du sport qui cherchent à comprendre les modes de pratique des loisirs sportifs.

C'est le modèle théorique de l'analyse du développement des industries culturelles et créatives de Yarabatioula (2018) qui a été utilisé. Ainsi, en s'appuyant sur les discours et les attitudes des étudiants, nous avons pu cerner l'entendement, la place accordée aux loisirs et identifier leurs loisirs. Pour comprendre les formes de

résiliences ou les stratégies développées par les étudiants afin de pouvoir pratiquer leurs loisirs, nous nous sommes référés aux stratégies de l'adaptation (état du mimétisme du caméléon) et celle de la mutation (état d'opportunisme du serpent). Enfin nous nous sommes inspirés de ce modèle pour construire quatre nouvelles stratégies. Cette construction a été faite, en tenant compte de la qualité de l'environnement comme l'exige l'initiateur du modèle.

## **2. Méthodologie**

Cette partie traite de la nature, de la population, de l'échantillonnage et de l'échantillon de l'étude, ainsi que la collecte et le traitement des données.

### ***2.1. Échantillonnage***

La présente recherche est une étude synchronique à visée compréhensive qui passe d'abord par l'analyse des stratégies développées par les étudiants de Licence de l'UNZ dans le cadre de la pratique de leurs loisirs. Elle est de type quantitatif et sa population est composée de 200 étudiants de Licence régulièrement inscrits pour le compte de l'année académique 2021-2022 à l'UNZ. Ils ont été choisis par la technique d'échantillonnage par strates en fonction de leur niveau d'étude à savoir 100 étudiants de Licence 1, 70 étudiants de Licence 2 et 30 étudiants de Licence 3.

Une enquête exploratoire a été menée aux dates du lundi 9 novembre au lundi 23 novembre 2020 inclue avec 9 personnes ressources dont 5 universitaires (2 responsables administratifs et 3 techniciens de sport, loisirs et culture) et 4 responsables administratifs au niveau régional et provincial (2 chargés de la promotion des sports et loisirs et 2 chargés de la culture, des arts et du tourisme) pour comprendre l'état des lieux de la grande famille loisirs à l'UNZ et les liens de leur collaboration avec les institutions régionales et provinciales chargées de la promotion des sports, loisirs, culture, art et tourisme.

### ***2.2. Collecte et traitement des données***

Pour collecter les données, il a été conçu une fiche de questionnaire qui renseigne d'abord sur l'identité de l'étudiant avant de chercher à connaître son entendement des loisirs et la place qu'il

accorde à ces loisirs dans sa vie. Il lui a aussi été demandé de donner son ou ses loisirs préférés, de décrire le processus (comportements, actions, manières, ruses) entrepris avant de pratiquer son activité. À la fin de l'enquête, il lui est demandé de proposer des solutions d'amélioration de la pratique des loisirs à l'UNZ. Toutes les enquêtes ont été réalisées au sein du campus du lundi 14 juin au lundi 05 juillet 2021, soit un mois durant. Nous avons exigé la présentation de la carte d'étudiant avant chaque administration de la fiche. Notons que les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement statistique à l'aide du logiciel Sphinx V5.

### **3. Discussion des résultats**

Dans cette partie, nous traitons des thématiques liées aux loisirs comme temps libre occupant une place centrale dans la vie car vecteur de bien-être, aux loisirs sportifs et socio-éducatifs à la cime du classement des loisirs des étudiants et aux conditions d'accès aux activités de loisirs.

#### ***3.1. Loisir : temps libre, vecteur de bien-être***

La première question posée aux étudiants après le remplissage de leurs caractéristiques sociodémographiques est la suivante : quelle définition vous donnez au temps libre ou aux loisirs ? À cette préoccupation, nous avons constaté que les étudiants dans leur majorité (90%) ont une compréhension des loisirs qui allie loisir au temps libre.

Ils sont très minoritaires à considérer le loisir comme une activité. Toute chose qui traite partiellement notre recherche, vu qu'elle se penche plus sur les nouvelles théorisations de ce concept qui mettent en avant la nature, la qualité et la portée de l'activité ou des activités qui ont été réalisées pendant ce temps libre. D'ailleurs, c'est pour cela que Dumazedier (1962) considère les loisirs comme un ensemble d'activités, une gamme variée d'activités que l'adepte pratique pendant son temps libre. Il n'oublie pas d'attirer l'attention de l'opinion publique sur le fait que ces activités doivent être socialement acceptées et leur pratique doit procurer inéluctablement un développement au pratiquant, que ce soit au plan collectif ou individuel.

**Tableau 1 : Place des loisirs dans la vie des étudiants**

<b>Q1 : Quelle place accordez-vous au temps libre ou à l'activité que vous pratiquez pendant ce temps dit libre ? Justifiez votre réponse.</b>			
<b>Réponses</b>	<b>Eff</b>	<b>P. %</b>	<b>Quelques justifications</b>
<b>Importante</b>	187	<b>93,50%</b>	Occasions d'être avec les amis et camarades, procure du bien-être mental, donne un bien-être physique, permet la cohésion sociale, permet de s'épanouir, donne occasion du divertissement, temps propice pour la détente, moment de relaxation, promeut une certaine liberté, donne du plaisir, un moment d'affirmation identitaire et de soi.
<b>Plus ou moins importante</b>	11	5,50%	Parfois ça nous arrange et parfois ça peut nous rendre paresseux, c'est bon quand on a les moyens, pas une priorité.
<b>Pas importante</b>	2	1,00%	Fait la promotion de la paresse, n'est pas productif, temps inutile pour ne rien faire, activité des riches, oisiveté.
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>100%</b>	

De la lecture de ce tableau, on remarque que la grande majorité des étudiants (93,50%) sont d'avis que les loisirs occupent une place importante dans leur vie, 5,50% sont dubitatifs et 2 étudiants soit 1,00 % n'accordent pas une place importante à ces loisirs.

De l'analyse des résultats du tableau 1, on constate qu'une grande majorité des étudiants accordent une place importante aux loisirs dans leur vie. Pour justifier leurs réponses, ces derniers se fient au rôle des loisirs et de sa pratique. Un rôle de bien-être qui se manifeste sur plusieurs plans : social, physique, mental ou psychologique et sur le plan de la santé.

Sur le plan social, les étudiants ont avancé que les loisirs, tout comme leur pratique sont sources de cohésion sociale. En effet, à écouter leur raisonnement, la pratique des loisirs en groupe renforce les liens sociaux entre les membres d'une communauté. Ils en prennent pour exemple, le cas des étudiants qui jouent au ballon ou tiennent des thé-débats ensemble. Ceci est une occasion pour eux de mieux se connaître et de nouer des relations d'amitié allant jusqu'à

pouvoir s'épauler mutuellement en cas de difficultés. Cette importance de sociabilité des loisirs a été reconnue par les sociologues des loisirs, Yonnet (1999) qui parle plutôt de brassage social et culturel entre adeptes de loisirs. Djizian et al (2021), eux trouvent que de tels brassages occasionnent des moments d'intégration sociale et permettent d'asseoir une cohésion sociale.

Un autre pan de l'importance de la pratique des loisirs soulevée par les étudiants de l'UNZ est le fait que, la pratique des loisirs procure du bien-être social et mental au consommateur. Pour eux, la pratique des loisirs socio-éducatifs comme les jeux de société, crée de la joie, agrémentent les humeurs des joueurs et les libère de certains états de soucis et d'anxiété. Ce qui va agir favorablement sur les modes d'apprentissage des étudiants. Ils affirment aussi que les activités distrayantes et de détente leur permettent de rompre de temps en temps avec leur routine, c'est-à-dire les activités académiques et de se relaxer un tant soit peu en prenant de nouvel air. De tels actes de divertissement et de détente qui sont tant aimés par les jeunes gens (Zongo, 2019) comme les étudiants, créent de la joie en eux et les soulagent de la fatigue dû au poids du travail.

Les étudiants ont également reconnu l'importance des loisirs pour le bien-être mental, psychologique et sanitaire. En effet, pour ces apprenants, les pratiques des loisirs sportifs au-delà d'éveiller leurs muscles qui est déjà bon, permet également de lutter contre les maladies sédentaires et cardiovasculaires. Ces types de bien-être des loisirs ont été mentionnés dans les écrits de Himatara (2012, p.14) en ces termes :

Parmi les bienfaits de la pratique régulière des loisirs, on peut souligner entre autres : l'amélioration de la qualité de vie ; la prévention des maladies cardiovasculaires ; la lutte contre l'obésité ; la prévention du diabète ; la prévention de l'ostéoporose et de l'arthrose ; la diminution du risque de certains cancers ; l'amélioration de la santé mentale ; l'amélioration de la santé sociale.

### ***3.2. Loisirs sportifs et socio-éducatifs à la cime du classement des loisirs des étudiants***

**Tableau 2 : Répartition des activités de loisir les plus pratiquées par les étudiants**

<b>Q2 : Quelle activité de loisir, pratiquez-vous le plus souvent. Cochez-la.</b>			
<b>N°</b>	<b>Types d'activité de loisir</b>	<b>Eff</b>	<b>P.%</b>
<b>1</b>	<b>Pratiquer les APS (marche, footing, sport détente)</b>	<b>77</b>	<b>38,50%</b>
<b>2</b>	<b>Suivre la TV ou écouter de la musique</b>	<b>30</b>	<b>15,00%</b>
<b>3</b>	<b>Faire des jeux de société (scrabble, pétanque, cartes...)</b>	<b>23</b>	<b>11,50%</b>
<b>4</b>	<b>Aller à un spectacle culturel</b>	<b>21</b>	<b>10,50%</b>
5	Jouer en se connectant avec son téléphone	15	7,50%
6	Aller au Canal+-vidéo clubs-cyber-café	11	5,50%
7	Faire des thé-débats	10	5,00%
8	Aller aux restaurants ou aux maquis	7	3,50%
9	Faire la lecture détente	3	1,50%
10	Faire une excursion sur un site touristique	3	1,50%
<b>Total</b>		<b>200</b>	<b>100%</b>

La lecture de ce tableau montre que les quatre activités de loisir prisées des étudiants de Licence l'UNZ sont respectivement, pratiquer les APS (38,50%), suivre la télévision ou écouter la musique (15,00%), faire des jeux de société (11,50%) et aller à un spectacle culturel (10,50%).

L'analyse des résultats du tableau 2 a permis de comprendre que les étudiants de Licence de l'UNZ sont plus friands des loisirs sportifs comme la marche, la pratique des sports collectifs de détente, le footing. Pour nous, l'admiration de ces étudiants envers ces pratiques sportives s'explique par leur jeunesse. Burlot et Lefèvre (2009) ont mis en lien la corrélation entre l'âge et la pratique sportive où ils trouvent que l'âge de la jeunesse reste et demeure l'âge d'or de la pratique sportive. Ces jeunes s'adonnent à ces pratiques à cause de la passion qu'ils ont pour l'activité, de la maîtrise qu'ils présentent pour sa pratique ou du fait qu'ils sont animés d'esprit de dualité qui les pousse à se rivaliser par les jeux. Or, ici nous sommes en présence d'étudiants dont l'âge excède rarement 35 ans.

Les étudiants de l'UNZ adorent aussi pratiquer les loisirs socio-éducatifs comme suivre la télé ou écouter la musique ou encore faire des jeux de société avec des amis, des camarades, des voisins comme jouer au scrabble, pétanque, cartes, waré, etc. A ce niveau, on a remarqué que l'activité suivre la télé ou écouter la musique est plus pratiquée par les étudiantes. Cette version des faits avait été signalée par Blanchard (2014) pour qui, les types de loisirs pratiqués sont fortement différenciés en fonction du genre. Ainsi, les étudiants français privilégient les sports collectifs, le football surtout, tandis que les étudiantes aiment plutôt se rendre dans des espaces dédiés au shopping ou effectuer des sorties ponctuelles au cinéma avec leurs amies (Blanchard, 2014).

Au Burkina Faso, les jeux de société comme jouer au scrabble ou aux cartes semblent être l'apanage des jeunes intellectuels ; or le milieu universitaire est souvent pris pour le monde des intellectuels. Ce qui justifie en partie ici l'attraction des jeunes étudiants vers ces jeux. Le jeu de pétanque est un jeu d'adresse dont la pratique s'est propagée rapidement dans les grandes villes du pays au bonheur des amateurs. La ville de Koudougou étant classée, troisième, les étudiants ont toutes leurs raisons de se défier d'adresse par la pratique des jeux de boules.

La ville de Koudougou abrite de nombreux événements culturels comme les concerts d'artistes, les foires, les manifestations traditionnelles et coutumières avec en tête, les mythiques Nuits Atypiques de Koudougou (NAK) qui ont lieu en fin novembre-début décembre. Ce qui donne l'envie aux étudiants d'y aller au spectacle culturel. Il est donc normal, que les loisirs culturels occupent la troisième position dans la liste des choix des activités de loisir pratiquées.

Les loisirs les moins pratiqués par les étudiants de l'UNZ sont : faire une excursion sur un site touristique, faire la lecture détente et aller au restaurant ou au maquis. Chacun de ces types d'activités ne totalise pas plus de 5,00% des effectifs des étudiants enquêtés. Le faible taux des activités faire une excursion sur un site touristique et aller au restaurant ou au maquis peut se justifier par le fait que leur réalisation nécessite le déboursement de somme d'argent tout comme « aller au Canal+-vidéo clubs-cyber-café ». Cependant, le cas de l'activité, faire la lecture détente reste peu compréhensif puisque



ne nécessitant pas d'effort pécuniaire. On peut penser que, c'est la lecture légitime (cadre académique) des étudiants qui les chasse et les démotive à aller vers la lecture détente.

### ***3.3. Conditions d'accès aux activités de loisir***

À la question de savoir si les étudiants de Licence de l'UNZ ont facilement accès à leurs loisirs préférés ? La majorité d'entre eux ont répondu par la négative.

Les pratiquants des loisirs sportifs sont plus nombreux à le dire. Ils ont plus besoin d'infrastructures de loisirs pour leur marche, leur footing et surtout pour pratiquer les sports collectifs de détente. Aussi, reconnaissent-ils que les étudiants n'ont pas accès aux rares infrastructures de loisirs sportifs de l'UNZ du fait de l'occupation de ces lieux par leurs camarades de l'École Normale Supérieure (ENS) qui les utilisent pour leurs cours pratiques d'APS. Lormeus (2000), avait aussi remarqué qu'en Haïti, la difficulté majeure qui handicape la pratique des loisirs dans les principales villes du pays était l'insuffisance des infrastructures de loisirs. En réplique, elle avait proposé la construction d'une gamme variée d'infrastructures en tenant compte de l'aspiration des populations. Ici, l'insuffisance d'infrastructures de loisirs sportifs est constatée dans la ville et au campus de façon accrue. L'absence de salles fonctionnelles de cinéma et l'insuffisance de lieux de spectacles ont été signalées.

Les pratiquants des jeux de société, eux sont confrontés aux difficultés d'insuffisance de matériels de scrabble, de boules de pétanque, de damiers et même parfois de cartes. Pour les autres activités de loisirs, il y a le manque de moyens financiers qui empêchent certains étudiants d'aller aux concerts d'artistes, au Canal+-vidéo clubs-cyber-café, au restaurant ou au maquis ou de faire des excursions sur des sites touristiques. Certains étudiants ne disposent pas de moyens de déplacement pour rejoindre leurs lieux de loisirs préférés, d'autres manquent d'accompagnants pour la pratique des loisirs collectifs.

Le manque de motivation et de temps a été également cité par les étudiants. Le manque de temps s'explique par une mauvaise planification des temps sociaux. Les surcharges de calendriers pédagogiques, l'intensité des cours et les chevauchements des années académiques ne sauraient être pris pour alibi de non pratique de

loisirs pour un étudiant qui accorde une place belle aux loisirs dans sa vie.

De l'avis des étudiants, toutes ces difficultés ont pour origine la mauvaise organisation du domaine des loisirs au niveau universitaire. Les responsabilités sont partagées certes, mais la grande part revient aux autorités qui devraient faire en sorte qu'un traitement spécifique en matière d'accès aux loisirs soit fait au profit des étudiants. Autrement dit, il faut une stratégie universitaire de promotion des loisirs. Les étudiants ne doivent pas se contenter uniquement des infrastructures et équipements construits ou aménagés dans la ville.

Des étudiants qui ne rencontrent pas de difficultés majeures dans le cadre de la pratique de leurs loisirs, il y en a eu. Ils sont pour la plupart des étudiantes, dont le domaine de prédilection de leurs loisirs est les loisirs de l'intérieur comme : suivre la télé, suivre les films télé novelas avec les amies, écouter de la musique, faire la lecture détente. Certaines affirment même faire du tricotage pendant leur temps libre, une sorte de loisirs artistiques, faire la gastronomie en apprenant à cuisiner certains mets ou de la coiffure en apprenant les tresses africaines.

### ***3.4. Formes de résilience de pratique de loisirs ou stratégies de pratiques développées***

***Tableau 3 : Description du processus de pratique de l'activité de loisir***

N° Q3 : Pouvez-vous nous décrire brièvement, vos stratégies utilisées pour pratiquer votre ou vos loisirs préférés ?	
Loisirs pratiqués	Synthèse de quelques descriptions
1	Pratiquer les APS (marche, footing, sport détente) Je joue au football avec les jeunes du quartier, je joue au volleyball avec les sapeurs-pompiers, on vient sur les terrains du campus pour jouer au ballon, je marche très tôt les matins dans les artères de la ville.
2	Suivre la TV ou écouter de la musique Je reste chez moi suivre ma télé, je vais chez le voisin, on fait sortir la télé comme aux anciens temps, j'aime écouter seule ma musique douce dans ma chambre, j'aime écouter la musique religieuse avec mes amies.

3	Faire des jeux de société (scrabble, pétanque, cartes...)	Je le fais avec les joueurs de pétanque du quartier, je joue aux cartes avec mes voisins, j'apprends le jeu de scrabble avec mes voisins.
4	Aller à un spectacle culturel	On se remorque en motos, on va avec nos vélos, on se prête parfois de l'argent pour les tickets de concerts, celui qui est en forme gère l'argent de tickets des autres, on va sous invitation des amis.
5	Jouer en se connectant avec son téléphone	Quand on a de l'argent on paie des mégas octet au cas contraire on va vers un lieu où le wifi est gratuit, vers les institutions publiques ou vers les hôtels, on profite de bonus de mégas pour charger le maximum.
6	Aller au Canal+-vidéo clubs-cyber-café	On économise de l'argent pour les matchs des championnats européens, on peut se prêter parfois, le gérant laisse parfois les anciens clients entrer gratuitement, on suit avec les voisins qui ont abonnements canal+.
7	Faire des thé-débats	On se cotise pour acheter du thé et du sucre, il y a des bonnes volontés qui nous donnent gratuitement comme certains fonctionnaires voisins, ou certains de passants qui nous voit en groupe, quand on a de l'argent on fait souvent des stocks, chacun a son « grin de thé ».
8	Aller aux restaurants ou aux maquis	On le fait quand on a l'argent (FONER), généralement en groupe, on peut se cotiser ou bien être invité par des amis, en début ou fin de trimestre, on le fait à l'occasion d'une bonne nouvelle.
9	Faire la lecture détente	Reste dans ma chambre, je sors pour aller sous les arbres, je vais au bord du marigot, je préfère me rendre au campus, j'aime les lieux calmes.
10	Faire une excursion sur un site touristique	On fait des cotisations en avance, on s'organise en groupe, on le fait pendant les fins de trimestre ou les vacances, on cherche des parrains.

La lecture de ce tableau, permet de cerner les stratégies que les étudiants adoptent afin de pratiquer leurs loisirs. On remarque que les stratégies diffèrent en fonction de type d'activité à pratiquer.

En analysant les résultats du tableau 3 et en nous référant à notre modèle d'analyse, on se rend compte que les stratégies utilisées par

les étudiants de Licence l'UNZ dans le cadre de leurs pratiques de loisirs peuvent être scindées en six types. On a les étudiants qui :

- Imitent les loisirs de ceux dont ils partagent le même environnement social ;
- Font semblant de changer de statut pour pouvoir pratiquer leurs loisirs ;
- Unissent leurs forces pour permettre à chacun de pouvoir pratiquer le loisir ;
- Profitent des équipements, matériels et infrastructures loisirs des adeptes des loisirs ;
- Développent une entraide ou une solidarité dans le cadre de la pratique de leurs loisirs ;
- Se contentent exclusivement de ce que l'UNZ offre comme possibilités de loisirs.

Ces différentes stratégies tiennent compte de plusieurs paramètres comme, le type d'activité à pratiquer, l'environnement social de l'étudiant, l'âge, le genre et le temps de séjour de l'étudiant dans la ville hôte, la localité de provenance de l'étudiant, la distance du lieu de résidence de l'étudiant par rapport à l'UNZ ou aux cités universitaires et la capacité de l'étudiant à s'intégrer dans un groupe social.

#### ***3.4.1. La stratégie du caméléon ou l'adaptation par le mimétisme***

Le caméléon est un reptile qui a une capacité de changer de façon régulière la couleur de sa peau. Il le fait en fonction de la couleur de son environnement immédiat. C'est une stratégie de camouflage qu'il opère pour échapper aux prédateurs du milieu ou encore de tromper la vigilance des proies. C'est donc une forme d'adaptation qu'il développe.

Tout comme le caméléon, aux dires des étudiants, on constate que dans le cadre de leurs pratiques de loisirs, certains d'entre eux optent la stratégie du caméléon ou l'état de mimétisme.

La stratégie consiste à copier les activités de loisirs développées par les gens vivant dans le même milieu social. L'étudiant s'associe aux voisins de cour ou aux camarades de quartier pour pratiquer ou apprendre une activité de loisir donnée.

Cette stratégie est plus développée par les étudiants qui viennent d'autres localités et les nouveaux étudiants de Licence 1. Les anciens étudiants qui ont effectué des déménagements pour changer de quartier peuvent aussi l'adopter. Parfois ces étudiants n'ont aucune connaissance sur l'activité de loisir à pratiquer « j'apprends le jeu de scrabble avec mes voisins ». Il arrive que certains étudiants partagent leurs expériences de loisirs avec ses voisins et camarades, qui eux aussi en apprennent.

En termes de catégories de loisirs, la stratégie de mimétisme est développée pour la pratique des jeux de société où les étudiants s'invitent à se défier et certaines apprennent les types de jeux de carte comme "l'aztèque", la belotte le scrabble ou le damier, etc. Il y a aussi les thé-débats organisés autour des étudiants logeant dans la même cour et peuvent être étendue aux étudiants vivant dans le même quartier.

Suivre les séries télévisuelles ou faire la lecture-détente, la vannerie ou de la gastronomie, qui sont des activités plus adorées par les étudiantes en font également partie : « *à cause de ma voisine, je suis devenue une mordue de séries télé novelas* ». Il est exigé une modération pour la pratique des séries de télé novelas au risque de devenir "trop collée" à ces images d'écrans. Une prudence doit être observée sur les contenus véhiculés par ces loisirs, ceux étant non conformes aux normes sociales (indécence de l'habillement, attouchement), sont à éviter.

Une autre activité est celle d'aller au restaurant ou au maquis que les garçons aiment le plus souvent. Cette forme de loisir se veut d'être précisée parce qu'il s'agit ici de sortie à visée socio-éducative qui ne doit pas entrer dans une phase de déviance au risque de créer des étudiants alcooliques.

La stratégie de mimétisme est avantageuse pour les étudiants car elle leur permet de se familiariser facilement et en un laps de temps. L'étudiant adepte de loisirs se rapproche plus de ses voisins ou camarades de quartier et arrive à s'intégrer facilement au sein de son biotope. Elle évite à l'étudiant de tomber dans un état de solitude ou d'ennui. Le temps des thé-débats permettent aux nouveaux arrivants de s'enquérir des réalités de la localité et d'avoir d'autres informations favorables à leur intégration et insertion au sein du groupe.

### ***3.4.2. La stratégie du serpent, la mutation ou desquamation suite à l'opportunité offerte***

Les serpents sont des reptiles qui, de temps en temps se débarrassent de leur vieille peau et se revêtissent d'une nouvelle. Ce qui ne change ni leur nom de serpent ni leur caractère de reptile venimeux et dangereux. La nouvelle peau acquise est constituée de nouvelles cellules jouant un rôle protecteur.

Tout comme les serpents, aux dires des étudiants, on constate que dans le cadre de leurs pratiques de loisirs, certains étudiants de Licence de l'UNZ utilisent la stratégie de mutation afin de pouvoir pratiquer leur loisir préféré. La stratégie est la suivante, les étudiants ne font pas de différence entre eux et les jeunes du quartier dans le cadre de pratique de leurs loisirs. Ils oublient tout de leur statut d'étudiant et se comportent exactement comme lesdits jeunes.

La stratégie est plus utilisée par les étudiants qui viennent des localités étrangères et logeant très loin de l'UNZ ou des cités universitaires. Elle s'applique aussi aux étudiants qui sont minoritaires dans leurs quartiers. Elle concerne aussi une partie des étudiants de la localité qui refusent de changer leurs vieilles habitudes de pratiques de loisirs et continuent de les faire avec leurs camarades d'enfance qui sont déscolarisés ou non scolarisés.

Cette stratégie rime plus avec les pratiques des APS, en l'occurrence les sports collectifs de détente : « *je joue au football avec les jeunes du quartier* » et plus ou moins les thé-débats. On peut aussi penser aux filles qui aiment aller aux événements culturels en groupe. Pour le compte des sports collectifs de détente, c'est le cas du football sur les terrains de fortune qui est plus répandu. Il est parfois difficile de faire une différence entre étudiants et jeunes du quartier dans le cadre de la pratique de leurs loisirs. Plus le temps de séjour de l'étudiant est long dans le quartier, plus la familiarité de la mutation se renforce. Celui-ci peut prendre part à certains tournois organisés dans le quartier en formant une équipe avec les jeunes dudit quartier. Certains étudiants nous ont confié qu'ils cotisent au même titre que les jeunes, quand il s'agit de le faire pour payer parfois des équipements ou matériels ou toute autre circonstance.

Pour les thé-débats, il y a des étudiants qui sont originaires du quartier et n'ont pas abonné leurs amis d'enfance. Bien qu'étant des

étudiants, ils font fi de statut et se comparent comme leurs camarades pendant les tenues de ces loisirs socio-éducatifs. Au niveau des étudiantes, il y a des filles qui continuent d'aller dans des lieux de manifestations culturelles en groupes avec leurs camarades de longues dates. Elles semblent le faire pour plus de sécurité et pour donner plus de confiance aux parents restés à la maison. Cette stratégie existe, mais n'est pas bien développée à cause du mariage de certaines camarades d'enfance.

Comme avantages de cette stratégie, on peut retenir le frottement social entre étudiants et jeunes du quartier, ce qui est favorable à l'instauration d'une solide cohésion sociale. Pour le cas des thé-débats, certains étudiants reconnaissent que la disparité des niveaux d'étude rend difficile parfois le décorticage de certains sujets d'actualité, mais ils arrivent toujours à se comprendre.

#### ***3.4.3. La stratégie des buses ou la collaboration pour une action commune***

La buse est un oiseau qui ressemble fortement à l'aigle royal. C'est un oiseau bon chasseur. Sa chasse se pratique généralement de façon collective, le plus souvent par groupes de quatre à six oiseaux agissant de manière coordonnée. Ce qui leur permet de prospecter le terrain et mettre en place leur stratégie de chasse.

Tout comme les buses, aux dires des étudiants, on constate que dans le cadre de leurs pratiques de loisirs, certains étudiants de Licence de l'UNZ utilisent la stratégie de collaboration afin de pouvoir pratiquer leur loisir préféré. La stratégie consiste à faire des cotisations ponctuelles en fonction du moyen dont dispose chacun en prélude à un événement de loisirs donné ou à un projet de loisirs qu'ils comptent organiser.

C'est une stratégie qui est appliquée par presque tous les étudiants, mais mieux développée chez les étudiants ayant de faibles revenus ou disposant moins de moyens financiers. Les cotisations se font entre amis, entre étudiants vivant dans la même cour, entre étudiants ressortissants de la même localité, ou entre étudiants de la même confrérie religieuse. Cette stratégie est très rarement utilisée entre étudiantes, mais certaines peuvent s'associer à leurs camarades garçons de la même localité ou de la même confrérie religieuse.

La stratégie est plu utilisée pour la pratique des loisirs qui nécessitent la mobilisation d'une certaine somme d'argent. Les

excursions sur les sites touristiques, la participation aux concerts d'artistes, au show piscine, au show de fête de fin d'année sont des cas d'exemples. Le cas des excursions sur la mare aux crocodiles sacrés de Sabou (une localité située à une vingtaine de km de la ville) sont cités par les étudiants. Pour une meilleure participation aux NAK, il y a des étudiants qui commencent à faire leur cotisation en octobre ou bien avant pour attendre fin novembre. Des étudiants font aussi des cotisations ponctuelles pour bien organiser la fête de fin d'année le 31 décembre. Ces cotisations peuvent aussi leur permettre d'aller danser dans les boites de nuits ou dans des bars pour mieux se détendre pendant les vacances.

Par l'utilisation de cette stratégie permet aux étudiants d'anticiper et de planifier leurs loisirs préférés sans difficultés. Elle leur permet également d'avoir accès à une catégorie de loisirs qui est réalisable quand on est tout seul. Il est exigé à chaque étudiant de faire preuve de bonne foi en respectant les montants et les délais impartis pour les cotisations.

#### ***3.4.4. La stratégie de héron garde-bœuf et le bœuf ou le saprophytisme***

Le héron garde-bœuf se nourrit des tiques et autres parasites présents sur les bœufs. Ces derniers le laissent faire, parce que mine de rien, puisque le héron est sympathique et ne lèche pas du bœuf. Tout comme les buses, aux dires des étudiants, on constate que dans le cadre de leurs pratiques de loisirs, certains étudiants de Licence de l'UNZ utilisent la stratégie de saprophytisme afin de pouvoir pratiquer leur loisir préféré. La stratégie est la suivante : des étudiants, dans le cadre de la pratique de leurs loisirs profitent de la largesse de certaines personnes organisées en groupe qui disposent des équipements ou matériels de loisirs ou ont des infrastructures de loisirs qu'ils partagent avec ces étudiants.

La stratégie est plus utilisée par les étudiants des Licence 2 et 3 qui totalisent plus de temps de séjour dans la ville et qui ont plus de bonnes connaissances des agents du public ou du privé organisés en groupes pour les pratiques de leurs loisirs, ou réunies au sein de leur service pour la pratique de leurs loisirs. Cette stratégie exclue presque les filles, aimant moins aller vers ces personnes propriétaires des lieux et des équipements.



Comme activités de loisirs pratiquées, il y a les sports collectifs de détente. C'est le cas des étudiants qui jouent au football, au volleyball ou très souvent au handball les soirées avec les groupes de fonctionnaires sur les plateaux de la Direction Régionale des Sports et des Loisirs, du basketball ou du volleyball sur les plateaux omnisport du stade municipal et du lycée Germinal. La majeure partie de ces étudiants habitent non loin des lieux où ils viennent jouer. « Je joue au volleyball avec les sapeurs-pompiers », ce propos montre qu'au-delà des fonctionnaires et des agents du privé, il y a des étudiants qui collaborent avec les Forces de Défense et de Sécurité pour accéder à leurs loisirs favoris.

Il y a aussi des étudiants qui partagent les mêmes "grins" de thé avec les fonctionnaires organisés en groupe. Certains étudiants intègrent les clubs de marche ou de footing des fonctionnaires organisés en groupe. Au niveau des loisirs scientifiques, il y a des étudiants qui profitent aussi du Wifi gratuit de certaines institutions quand ils sont en manque de moyens : « quand on a de l'argent on paie des mégas octet au cas contraire on va vers un lieu où le wifi est gratuit, vers les institutions publiques ou vers les hôtels ». L'avantage ici est que les étudiants développent de bonnes relations avec les personnes auprès de qui ils pratiquent les loisirs. Il y a cependant une barrière entre ces personnes. Le respect générationnel s'invite puisque les étudiants étant pour la plupart les moins âgés. Ce qui évite les étudiants de s'évader dans leur pratique comme ils veulent.

#### ***3.4.5. La stratégie des perroquets jaco dans les forêts ou l'entraide***

Le perroquet jaco ou le gris du Gabon est une espèce d'oiseaux qui vivent généralement dans les forêts. Ils sont considérés comme les oiseaux qui ont plus de comportement pro social. Dans les forêts, ils sont capables de se donner mutuellement une partie de leurs fruits ou de fleurs afin que chacun ait sa part. Et ils peuvent même le faire au profit de perroquets « frères » et même au profit d'autres perroquets. Tout comme le perroquet jaco ou le gris du Gabon, il y a des étudiants, qui dans le cadre de la pratique de leurs loisirs jouent aux bons Samaritains. La stratégie consiste à venir en aide à un autre étudiant désirant le faire et ne disposant pas de moyens. C'est une stratégie omniprésente dans tous les groupes sociaux, étudiants comme étudiantes, nouveaux comme anciens. Elle se fait aussi chez

les étudiants venant d'une même localité, logeant dans la même cour ou appartenant à une même association ou confrérie religieuse.

L'étudiant disposant plus de moyen peut prêter de l'argent à son camarade pour qu'il aille suivre un concert d'artiste ou tout simplement l'inviter à ce concert. Aux dires de ces étudiants ces genres d'invitation ou de prêts se font plus quand une partie de leurs camarades reçoit leur argent de la bourse ou du Fonds National pour l'Éducation et la Recherche (FONER). L'entraide peut être aussi faite au niveau des moyens de déplacement. Les étudiants qui n'ont pas de motos se font remorquer par leurs camarades pour rejoindre le lieu de la foire ou du festival. L'avantage de la stratégie d'entraide est qu'elle permet à un grand nombre d'étudiants d'avoir accès à son loisir au moment où il ne s'y attendait pas. Loin d'être une stratégie de secourisme, elle cultive le sentiment de compassion entre étudiant.

#### ***3.4.6. La stratégie du Martin-pêcheur ou la stratégie du contentement***

Le Martin-pêcheur d'Europe est un petit oiseau qui vit principalement près des lacs, des rivières ou des fleuves poissonneux. Pour son alimentation, il se contente de ce qui se trouve dans son milieu de vie, poissons, insectes et invertébrés, petits crustacés, crevettes ou crabes, qu'il trouve dans l'eau. Il ne va donc pas loin pour chercher son alimentation. Tout comme le Martin-pêcheur d'Europe, il y a des étudiants qui, dans le cadre de la pratique de leurs loisirs utilisent la stratégie du contentement. La stratégie consiste à se contenter du peu qu'on a autour de soi, sans aller chercher ce qui vient de loin. C'est une stratégie utilisée par les étudiants riverains de l'UNZ et des cités. Ces derniers pouvant être des nouveaux ou des anciens, des filles ou des garçons.

Les activités pratiquées sont généralement les sports collectifs de détente qui se font sur les plateaux omnisports. Le football sur le grand terrain dans les soirées. La marche ou le footing à l'intérieur du campus. La lecture détente sous les arbres ou dans les amphis et la participation à un évènement culturel. Il a été constaté que les étudiantes sont plus nombreuses à loger très proches de l'UNZ, mais sont moins nombreuses à exploiter les plateaux omnisport de l'UNZ. Elles sont cependant présentes lors des manifestations culturelles et aiment venir en groupe. L'avantage de la stratégie de

contentement est que les étudiants dépensent très peu pour leur déplacement. Elle a l'inconvénient qui est de ne pas pouvoir offrir à l'utilisateur une gamme variée d'activités. Celui-ci étant soumis aux activités que les infrastructures de l'UNZ lui offrent.

## **Conclusion**

La pratique des loisirs en milieu universitaire permet d'acquérir des bienfaits spécifiques à l'éducation et à l'apprentissage. L'engagement pour la pratique régulière des activités de loisir en milieu universitaire va de pair avec le rendement académique. À l'UNZ, les initiatives mises en place pour permettre un accès plus large des étudiants aux loisirs sont insuffisantes. Les étudiants sont donc obligés de développer leurs propres initiatives.

Cette étude cherchait à comprendre les démarches gymniques entreprises par les étudiants de Licence de l'UNZ dans le cadre de la pratique de leurs loisirs. L'hypothèse sous-entendue était que ces étudiants sont résilients en matière de pratique de loisirs car arrivent à se créer une multitude de formes de plages de loisirs malgré les insuffisances constatées dans les initiatives développées par les autorités universitaires.

Au terme de notre investigation, les résultats ont révélé que les étudiants de Licence de l'UNZ concèdent aux loisirs leur rôle de vecteur de bien-être et sont plus friands des loisirs sportifs et socio-éducatifs. Les conditions d'accès à ces loisirs étant précaires, ces étudiants ont développé six stratégies afin de profiter d'un bien-être, social, physique, mental et sur le plan de la santé. Ils sont donc résilients en matière de pratique des loisirs.

L'élaboration d'une stratégie nationale de développement des loisirs en milieu universitaire faciliterait mieux l'accès d'un plus grand nombre d'étudiants burkinabè aux loisirs. Les étudiants de Licence de l'UNZ, eux aussi en profiteront. Cette étude n'ayant pas concerné les étudiants de master et des doctorants n'a pas permis de cerner totalement les stratégies de pratique des loisirs des plus anciens étudiants de l'UNZ. Pour nous, leurs stratégies ressemblent plus à celles des étudiants de Licence 3, mais d'autres études pourraient être menées pour élucider une telle projection et apporter plus d'éclairage.

## Bibliographie

BELLEFLEUR, Michel, 2002, *Le loisir contemporain-essai de philosophie sociale*, Sainte Foy, Presse de l'Université du Québec.

BLANCHARD, Sophie, 2014, « Mobilités et pratiques de loisirs des étudiants débutants. Le cas de l'Université de Créteil », *Espaces et sociétés*, 159, p. 127-146.

BOUDA, Harouna, 2020, *Infrastructures de loisir dans les cités Universitaires de la ville de Ouagadougou : état des lieux et perspectives*, [CAP.EPS], ISSDH de Ouagadougou.

BURKINA FASO - Décret N° 2005-460/PRES/PM/MESSR/MFB du 31 août 2005 portant création de l'Université Norbert ZONGO.

BURKINA FASO - Décret n°2006-673/PRES/PM/MSL du 29 décembre 2006, portant création de la Direction Générale des Loisirs.

BURKINA FASO - Ministère des sports et des loisirs (2017). Politique National des Sports et des Loisirs pour la période 2016-2020.

BURLLOT, Fabrice, & Lefèvre, Brice, 2009, « Le sport et les seniors : des pratiques spécifiques ? » *Retraite et société*, 58, p. 133-158. <https://doi.org/10.3917/rs.058.0133>.

DATTILO, John, 2015, « Positive Psychology and Leisure Education. A Balanced and Systematic Service Delivery Model Therapeutic ». *Recreation Journal* Vol. XIIX, No2, p. 148-165. [http://cilra.ahs.illinois.edu/sites/cilra.ahs.illinois.edu/files/dattilo\\_2015\\_leisure\\_education\\_trj.pdf](http://cilra.ahs.illinois.edu/sites/cilra.ahs.illinois.edu/files/dattilo_2015_leisure_education_trj.pdf)

DIALLO, Mamadou, 1993, *Les activités de loisir des étudiants de l'Université de Dakar*, [Maîtrise es Sciences], INSEPS de Dakar.

ADJIZIAN, Jean Marie, et al., «Le loisir comme facteur d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants : étude de cas centrée sur certains arrondissements de Montréal », *Enjeux et société*, 8(1), p. 220–248. <https://doi.org/10.7202/1076542ar>

DUMAZEDIER, Joffre, 1962, *Vers une civilisation du loisir ?* Paris, Éditions du Seuil.

HIMATARA, Salifou, 2012, *La pratique des activités physiques dans le cadre du Loisir chez les enfants des établissements publics d'enseignement*

*secondaire de la commune urbaine de Dosso (Niger)*, [Monographie], INSEPS de Dakar.

HOUNGAN, Comlan, Clément, 1990, *Pour une politique de développement de la pratique des activités physiques et sportives par et pour le plus grand nombre en République du Bénin*, [Thèse de doctorat], Université Bordeaux II.

<https://infowakat.net/surmenage-a-luniversite-de-ouagadougou-des-etudiants-en-medicine-ont-craque>.

[https://www.mesrsi.gov.bf/informations/actualites/details?tx\\_news\\_pi1%5Baction%5D=detail&tx\\_news\\_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=831](https://www.mesrsi.gov.bf/informations/actualites/details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx_news_pi1%5Bnews%5D=831)

<https://www.cenou.bf/index.php/actualites/item/27-6eme-edition-des-jeux-universitaires-du-burkina-faso-conference-de-presse>

LORMERUS, Nathalie, 2000, *Pour une politique d'infrastructures des loisirs en République d'Haïti : cas de la zone métropolitaine de Port-au-Prince*. [Maîtrise, STASE]. Université Abomey Calavi.

OUEDRAOGO, Gouriyamba, 2018, *Les activités de loisir au Parc Urbain Bangr-weogo de Ouagadougou : réalités, contraintes et perspectives*, [Master Recherche], Université Abomey Calavi.

PRONOVOST, Gilles, 2005, *Temps sociaux et pratiques culturelles. Sainte-Foy*, Presses de l'Université du Québec.

RAUCH, André, 1986, « Le loisir ou les didactiques du plaisir ». *STAPS*, vol. 7, 13, p. 23-26.

[https://www.persee.fr/doc/staps\\_0247106x\\_1986\\_num\\_7\\_13\\_1456](https://www.persee.fr/doc/staps_0247106x_1986_num_7_13_1456)

ROBINSON, John et Godbey, Geoffroy, 1997, *Time for Life : The Surprising Ways Americans use Their Time*. The Pennsylvania State University Press. <https://www.psupress.org/books/titles/0-271-01970-0.html>

YARABATIOULA, Jacob, 2018, *Industries culturelles et créatives au Burkina Faso : analyse des filières au prisme des politiques et stratégies d'acteurs*. [Thèse de doctorat]. Université Grenoble Alpes.

YONNET, Paul, 1999, « Travail, loisir, temps libre et lien social ». *Bibliothèque des sciences humaines*. <http://bel.uqtr.ca/1029/>

ZONGO, Ouambi, Charles, 2019, *Les fonctions sociales et culturelles des activités physiques traditionnelles et des jeux : Cas des parties de chasse, de lutte et de sâane des moose du Boulkièmdé au Burkina Faso*, [Thèse de doctorat], Université d'Abomey-Calavi.